**Communauté Don Camillo**

Sans aucun doute, 2020 demeurera dans nos mémoires. Durant une bonne partie de l’année, Montmirail n’a pas pu accueillir d’hôtes. Mais la communauté et quelques amis du lieu sont restés fidèles au poste au travers des trois offices quotidiens.

Dans la prière du soir, il y a une place pour l’intercession. Une tâche journalière indispensable qui nous relie les uns aux autres, même si nous n’avons pas l’occasion de nous rencontrer.

Montmirail est un lieu phare pour beaucoup. La communauté y vit, y travaille et continue de ne jamais renoncer à ce qui a été entrevu dans la lumière. C’est dans cette perspective que nous répondons présents à ce monde qui bascule.

**Communauté de Grandchamp**

L’année avait bien débuté. Les grandes lignes des rencontres communautaires et l’accueil des retraites étaient bien planifiées. Et soudain, les restrictions liées à la pandémie de coronavirus: plus d’accueil ni d’eucharistie. Vous imaginez, Pâques et Pentecôte sans hôte?

Mais il n’était pas question de mettre la prière en confinement. Ce fut une période de grande créativité pour avoir des célébrations festives, inventer de nouvelles prières et ouvrir à un temps d’adoration où chacune pouvait se percevoir en communion avec les autres. Temps pour apprendre à vivre avec l’inconnu. Comme les offices étaient déjà transmis en audio sur internet, beaucoup de personnes ont pu les suivre. Idem pour la retraite de Pâques.

La pandémie ayant marqué une pause en été, l’accueil a repris modestement en juillet. Auparavant, en février, une retraite avec le père Adalberto avait pu se vivre. Fin juillet-début août, une autre s’est vécue avec frère Richard, de Taizé.

L’utilisation de «zoom» a été très utile pour partager avec les sœurs vivant à l’extérieur de Grandchamp. Pendant l’Avent, deux sœurs ont animé des temps de lectio divina. D’autres rencontres ont eu lieu, notamment avec les membres de la famille spirituelle de la communauté: les Servantes de l’unité et le Tiers-Ordre de l’unité.